



MÉTISSE, la lettre de l'Association Internationale d'EthnoPsychanalyse

Métisse 2002 ; 6(1) : 22

Critique de livre

Ewencyk H. *Elle* (récit). Paris : Editions L'Harmattan ; 2001.

*« Cette fois-ci, je vais commencer un poème
Plaise à dieu qu'il soit bon
Poème qui se répandra dans les vallées et les plaines
Quiconque l'aura entendu l'écrira
Et ne voudra jamais l'oublier
Car celui qui est intelligent, le comprendra »*

La lecture de cet ouvrage et la parole de l'auteur nous rappellent en permanence que derrière la manière de dire, il y a du dire. Autrement, les hommes ne sont vraiment prêts à lire (et en tout cas à retenir) que le verbe qui, d'une façon ou d'une autre éveille en eux des résonances. Il faut qu'ils se retrouvent au plus vrai, qu'ils découvrent des vérités enfouies peut-être au plus profond d'eux mêmes. C'est un peu le sentiment qu'on a en lisant ce récit-poème.

Par delà la singularité d'un récit de vie, cette lecture nous fait voyager et nous permet à travers des mots d'une grande humanité de constamment réconcilier la mémoire et l'histoire avec l'exigence vitale et quotidienne de vivre et de se construire.

Cette lecture nous rappelle également qu'on sait toujours gré à un auteur de lire en nous.

Taïeb Ferradji¹

¹ Psychiatre, Service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Avicenne (Bobigny).